

Phèdre mineur

[premier fragment]

par Christian Maltais

AGATHON

Tiens, si c'est pas Phèdre ?

PHEDRE

Salut, Agathon.

AGATHON

Salut. Ca va ?

PHEDRE

Ca va, ça vient... on fait aller... Et toi ?

AGATHON

Pareil. Socrate te cherche, tu sais.

PHEDRE

Socrate ?

AGATHON

Ouais, tu sais, Socrate, le...

PHEDRE

Oui, oui, je sais. Il t'a dit ce qu'il voulait ?

AGATHON

Non. On n'est pas si proches que ça...

PHEDRE

Ouais...

AGATHON

Pas comme toi... tu le connais bien , toi, Socrate...

PHEDRE

Connais bien... c'est vite dit...

AGATHON

Pas que je n'aimerais pas le connaître mieux...

PHEDRE

Bien sûr...

AGATHON

Il est gentil, Socrate...

PHEDRE

Ouais, il est gentil...

AGATHON

C'est vrai, on dira ce qu'on voudra, mais il est gentil.

PHEDRE

Drôlement gentil.

AGATHON

Vachement gentil.

PHEDRE

Par Zeus.

AGATHON

Tu l'as dit.

PHEDRE

Il a ça pour lui, on peut pas lui enlever.

AGATHON

Ca, non.

PHEDRE

Une chance d'ailleurs, qu'il soit gentil.

AGATHON

Ca compense.

PHEDRE

Par ce que c'est vrai qu'à force d'être gentil... on peut pas en vouloir à
quelqu'un, surtout Socrate...

AGATHON

Il est tellement...

PHEDRE

Gentil.

AGATHON

Gentil.

PHEDRE

N'empêche, ça lui arrive de parler, des fois... pas que c'est pas
intéressant, tu comprends...

AGATHON

Non, bien sûr. Mais il s'étend...

PHEDRE

J'ai failli lui dire, une fois : « tu sais, Socrate, je t'aime bien, mais j'avais compris la première fois. »

AGATHON

Tu aurais dû.

PHEDRE

Je voulais pas le blesser.

AGATHON

Il est gentil.

PHEDRE

Des fois je pense qu'il me prend pour un débile.

AGATHON

Par le chien, tu n'es pas le seul...

PHEDRE

Il te pose ses petites questions... « Mais alors, Phèdre... ne dirais-tu pas... » et patati et patata... comme s'il ne connaissait pas déjà la réponse...

AGATHON

Dans le fond, il s'en fout bien, de ce qu'on pense.

PHEDRE

D'ailleurs, la plupart du temps, je lui dis ce qu'il veut entendre. Pour qu'il me foute la paix, tu comprends.

AGATHON

Et ça marche ?

PHEDRE

Par Zeus, si seulement ! Quelle mouche à merde, ce Socrate !

AGATHON

Une gentille mouche à merde.

PHEDRE

C'est toujours pareil : toutes les fois que je vais quelque part, quelle coïncidence, il faut qu'il aille au même endroit.

AGATHON

Les voix des dieux sont impénétrables.

PHEDRE

Impénétrable, mon œil ! C'est le vieux Socrate qui a besoin d'un public.

AGATHON

Déjà qu'il parle tout seul.

PHEDRE

Ah, oui ?

(Aristodème entre)

ARISTODEME

Salut la compagnie !

AGATHON ET PHEDRE

Salut, Aristodème.

ARISTODEME

Ca va ?

PHEDRE

On parlait de Socrate.

ARISTODEME

Ah. (un temps) Tu sais qu'il te cherche ?

PHEDRE

Ouais.

AGATHON

Il est au courant.

ARISTODEME

Il est gentil, Socrate.

AGATHON

C'est ce qu'on disait.

ARISTODEME

Tiens, l'autre jour, il a invité un tas de copains... c'était sympa...

AGATHON

C'était chez moi, Par Zeus ! Il a invité toute la ville, il a parlé toute la soirée, et les autres ont bu tout mon vin, et qui est-ce qui a dû tout ramasser le lendemain ? Moi.

PHEDRE

C'est ce qu'on disait quand t'es arrivé. Il est aussi collant que le tonneau de Diogène.

AGATHON

Ah, non, pas lui en plus.

ARISTODEME (à Phèdre)

Je croyais que c'était un copain à toi.

PHEDRE

Mais qu'est-ce que c'est que ces histoires à la fin ? Ce n'est pas parce qu'un vieux pervers m'a fait de l'œil pendant tout un après-midi sur la plage que je suis devenu président de la Société académique d'admiration

Socratique !

ARISTODEME

Ca existe, ça ?

AGATHON

Si on veut. Socrate a lancé des souscriptions, il a tâté le terrain... Je suis surpris qu'il t'en ait pas parlé, ça lui aurait fait au moins un membre.

ARISTODEME

Vous avez parlé de quoi, au bord de l'Ilyssos ?

PHEDRE

Mais on s'en fout ! Il arrêta pas de me prendre les genoux. Il était supposé me parler de rhétorique...

AGATHON

Que c'est palpitant.

PHEDRE

Mais, tiens, comme c'est curieux : on revenait toujours à l'amour. J'ai tout essayé pour qu'il me lâche, j'ai même fait semblant de m'endormir, mais il a commencé à faire un bruit affreux avec ses dents, krrrouuik, krrrouuik, un truc ignoble, il a arrêté et il m'a dit que c'était le bruit des cigales.

ARISTODEME

Je suis sûr que tu exagères. Je connais bien Socrate : ce n'est pas le genre à faire des imitations.

PHEDRE

Toi, on sait bien... regarde toi, pas de chaussures, un vieux drap sale...

AGATHON

C'est un manteau...

PHEDRE

Tout le monde rit de toi dans ton dos : voilà Aristo le Clodo qui copie ce vieux crouton de Socrate.

ARISTODEME

Je ne copie pas, je le respecte, et vous devriez en faire autant. Lui, il vous aime bien.

AGATHON

Qu'est-ce que t'en sais ?

PHEDRE

Je ne connais personne de plus pervers que ce débris philosophique. Si tu savais ce qu'il m'a dit sur toi...

(Ménon entre)

MENON

Bonjour !

PHEDRE (effrayé)

Ah !

MENON

"Pardon, je ne voulais pas te faire peur...

PHEDRE

Tu m'as surpris. Sur le coup, je t'ai pris pour Socrate.

MENON

Ne soyons pas vexants, je vous prie. D'ailleurs, il te cherche.

PHEDRE

Je sais, par tous les dieux immortels ! Mais quelle plaie... (se retenant)

Tu lui as parlé ? Il était de bonne humeur ?

MENON

Comme d'habitude. Je ne suis pas resté longtemps, j'ai d'autres choses à faire.

ARISTODEME

Comme quoi, par exemple ?

MENON

Comme m'éloigner de Socrate, par exemple. Remarquez, je ne sais pas ce que vous en pensez...

AGATHON

Nous...

PHEDRE

Socrate est gentil. Barbu, croulant, sénile, radoteur, pique-assiette, lubrique... gentil.

MENON

Je n'aime pas dire du mal des gens, mais c'est vrai qu'il est gentil.

ARISTODEME

Je vous défie de lui dire cela en personne.

AGATHON

Il faudrait d'abord qu'on arrive à en placer une.

ARISTODEME

Justement, le voilà qui vient...

PHEDRE

Sauvons-nous !

MENON

Il faut se cacher...

AGATHON

Trop tard [...]

FIN DU PREMIER FRAGMENT